

La première se livra à Tournus : « *Primo apud Tinurtium contra Albinum felicissime pugnavit Severus*, dit Spartien (1). » « D'abord, Sévère eut un grand succès contre Albin auprès de Tournus. » Je traduis Tournus, parce que *Tinurtium* est le nom ancien de cette ville, le nom que lui donnent l'itinéraire d'Antonin, tous les anciens auteurs et les critiques les plus célèbres, entre autres, les célèbres Casaubon (2) et Danville (3). Le père Chifflet, jésuite, auteur de *l'Histoire de Tournus* (4), ayant peu examiné le texte de Spartien, n'a fait des deux batailles qu'une seule, et il a cru, avec assez de raison, qu'elle n'avait pu se livrer à Tournus. Alors, de sa propre autorité, il a corrigé le texte de l'historien latin, et a prétendu qu'au lieu de *Tinurtium* il fallait lire *Tivurtium*. Mais Trévoux est peu ancien : il ne remonte guère qu'au XI^e siècle, et d'ailleurs dans les actes et les diplômes latins il ne s'est jamais appelé *Tivurtium*. La première syllabe *tri* ou *tré*, si commune dans les noms celtiques de nos pays, s'est toujours trouvé dans les noms qu'a eu Trévoux, et en fait en quelque sorte la racine.

Ainsi la première bataille ne s'est pas livrée à Trévoux ; voyons si la seconde y a eu lieu.

Sévère étant à Tournus, se trouvait sur une des grandes voies romaines qu'Agrippa avait fait construire et qui, de Lyon se dirigeaient vers les différentes parties de la Gaule. Albin, en se retirant sur Lyon, avait dû suivre cette voie la plus courte et la plus directe, sans aucun doute, et Sévère dût le poursuivre par le même chemin. Albin se renferma dans les murs de Lyon, et en sortit pour livrer cette bataille qui lui fut si funeste. Sévère l'assiégeait déjà, sans doute ; ainsi la bataille a dû se livrer près de Lyon et comme à ses portes,

(1) Livre X. *Sévère*, p. 68.

(2) *Comment. in Strabonem*.

(3) *Notice sur l'ancienne Gaule*, p. 646.

(4) *Histoire de Tournus*, p. 6 et 10.